

Jean d'O entre Dieu, le Big et le Bang

L'Académicien français publie *Comme un chant d'espérance*. Interview d'un charmeur avant sa venue à Lausanne

Cécile Lecoultre

Frais comme un gardon dans la vague des idées, Jean d'Ormesson, 89 ans, flirte avec les abîmes. *C'est une chose étrange à la fin que le monde*, titrait l'Académicien en 2010, avec des espiègleries de gosse étonné. *Un jour je m'en irai, sans avoir tout dit*, offrait-il l'an dernier, comme pour déjà, donner des regrets de sa disparition. *Comme un chant d'espérance* conclut la trilogie.

Pourquoi avoir écrit, dites-vous, «un roman sur rien»?

Parce que j'en arrive au Big Bang, à un polar cosmique sur nos origines. J'aime beaucoup cette histoire de Stephen Hawking, le génie paralysé, qui rencontrait Jean Paul II. Le pape lui dit: «Vous êtes bien d'accord, M. Hawking, ce qu'il y a après le Big Bang, c'est vous; ce qu'il y a avant, c'est moi.»

Où vous situer dans ce paysage?

Je suis un catholique agnostique. Je ne «crois» pas. Je suis sidéré de voir les gens attachés à Dieu se dire croyants. Si vous «croyez» que votre avion est à midi, vous avez beaucoup de chance de le rater.

Le néant vous passionne-t-il?

Flaubert aussi avait voulu écrire sur le rien. Dans sa correspondance revenait cette ambition d'éviter toutes les petites histoires superflues. Bien sûr, on peut soutenir que l'existence n'est qu'une longue

anecdote. Au XVIIIe siècle, Leibnitz, le philosophe du rationalisme, s'était déjà interrogé: «Pourquoi y a-t-il quelque chose au lieu de rien?» Je préfère dire que le rien est tout, et vice versa.

L'érudit ferait-il table rase?

J'ai passé mon baccalauréat sous l'occupation allemande, Vichy avait introduit la cosmologie dans le programme. Par résistance, je n'ai pas voulu l'étudier et j'ai eu 2! Bêtise: aujourd'hui, la science a remplacé la poésie. Au XIXe siècle., les Lamartine et autres Hugo connaissaient une vive popularité. Les savants se persuadaient d'avoir tout découvert. Et qui est venu? Einstein et la théorie de la relativité, Heisenberg et la mécanique quantique... Et surtout, la découverte, révolutionnaire, que l'Univers a une histoire, un début et une fin. De là, il devient intéressant de se demander d'où il est sorti: du hasard ou de Dieu.

«Eh bien, on s'en souviendra de cette planète», notez-vous avec ironie!

Mais oui, car l'existence relève de la tragédie. Lucide, Claude Lévi-Strauss notait que la Terre existait sans nous: l'avant Big Bang pendant des milliards d'années, puis la vie pendant encore des milliards d'années, enfin la pensée, une pointe d'épingle qui élargit la brèche. Les hommes n'occupent qu'une bulle passagère, Dieu leur a passé le témoin pour un moment seulement. Heidegger ne dit-il pas: «Un enfant qui naît est assez vieux pour mourir?» C'est un contrat signé: entrer dans le temps, puis en sortir.



«Heidegger ne dit-il pas: «Un enfant qui naît est assez vieux pour mourir?» C'est un contrat signé: entrer dans le temps, puis en sortir»

Jean d'Ormesson,
écrivain philosophe

Pourquoi refuser le hasard?

Rien que l'essence comique du monde, cette extraordinaire comédie de l'argent, du sexe, du pouvoir et de l'orgueil: ça ne peut sortir du hasard. Il est plus plausible qu'une puissance ironique a présidé à la création, qui peut s'appeler Dieu, une attraction céleste. «L'amour qui meut le

soleil et les étoiles» comme dit Dante dans *La divine comédie*.

Vous appelez souvent les grands penseurs à la rescousse...

«Dieu doit beaucoup à Bach», disait Cioran, qui était pourtant ce philosophe du pessimisme et du nihilisme. J'applaudis car le seul moyen d'aimer Dieu, c'est d'aimer les hommes. J'ai même dressé une liste de mes interventions humaines préférées. Bon, je ne parle que de mon imaginaire: en Afrique ou en Asie, d'autres concepts prévalent.

Vous vous surnomez «l'écrivain du bonheur». Ça tient toujours?

J'avoue avoir rayé 2013 de ma vie, une année pourrie par les épreuves physiques. L'élégance en devenait impossible. Puis j'ai fini par en extraire une

vérité: la simple vue d'un nuage me rend heureux.

Est-il exact que vous rectifiez sans cesse votre nécrologie?

Et ce n'est pas de la coquetterie. Il m'a été reproché de toujours sortir le même livre. Là, j'adhère au mot de Mauriac: «Oui, j'écris sur les landes, les familles déchirées, le poison dans la soupe, c'est du Mauriac, enfin!» Moi, on m'accuse de toujours refaire «un livre testament», qui serait le dernier... Quelle idée! je suis trop accro à la littérature!



Comme un chant d'espérance

Jean d'Ormesson

Ed. Héroïse d'Ormesson,
121 p

«Cette popularité vient de mes yeux»

● **Eclairage** Depuis quelques années, Jean d'Ormesson se réjouit d'être l'idole des jeunes au point que le chanteur Julien Doré se soit tatoué son nom sur le biceps. «Le monde n'est fait que de jeunes gens, n'est-ce pas? Mes passages à la télé ont pesé. Pas les livres. Cette popularité vient de mes yeux, je le crains.» Le regard myosotis à beaucoup flambé, à en lire *C'est l'amour que nous aimons* (Ed. Bouquins), une exploration en plusieurs romans de sa carte du tendre. Jadis, l'Académicien polyglotte plaisait aux retraités. «A cause de l'histoire de ma famille, *Au plaisir de Dieu*», analyse ce fils d'ambassadeur

rompu aux fréquentations éclectiques. A cause aussi d'une érudition acquise dans la soie d'abord, professeurs privés, Ecole normale supérieure, etc., au quotidien ensuite, avec un appétit de lecture aussi inouï que varié. D'où cet art de la conversation qui bruisse d'un vrac de citations.

Le cynisme en bandoulière, le milieu germanopratin le taxe avec affection de «pop-star en costume flanelle». Car les critiques les plus rudes s'arrondissent face à ce pilier des lettres françaises. Il ne se connut d'ailleurs qu'un seul véritable «ennemi» en la matière, feu l'écrivain Bernard Frank qui le qualifiait de

Interstellaire

Lettré, Jean d'Ormesson l'a prouvé. Il se découvre tout aussi brillant et désormais... cosmique dans son nouveau roman. AFP

«robinet d'eau tiède». Mais là encore, Jean d'O, comme il est surnommé, minimisait la perfidie et ne répondait guère. De lui, on sait peu et beaucoup. Juste assez pour correspondre à son idée de la littérature: «Du chagrin dominé par la grammaire». Un gentleman à ne pas manquer au prochain petit-déjeuner du Livre sur les quais.

Lausanne Beau-Rivage Palace

Petit-déjeuner du Livre sur les quais
avec Jean d'Ormesson
dimanche 6 juil (10 h).

Réservation: 021 613 33 40
ou **groups@brp.ch**